

Aspect et temporalités en maya yucatèque

Quelques remarques à partir de l'analyse
des formes rétrospectives et prospectives¹

VALENTINA VAPNARSKY

CELIA – CNRS, PARIS X (Dépt. d'ethnologie)

Introduction

En maya yucatèque, comme dans les autres langues de la famille maya, c'est l'aspect, bien plus que le temps qui s'exprime de façon prédominante dans le syntagme verbal. Le maya yucatèque possède ainsi un nombre assez important de marques grammaticales permettant au locuteur de spécifier les contours aspectuels des situations: le procès pourra être vu dans sa globalité ou comme un processus en cours dont on présente une image sécante; le caractère itératif ou cyclique d'une action, les formes de progression ou d'évolution seront précisées, de même que les différentes facettes de l'avant et de l'après du procès... L'emploi d'une marque seule, répétée, ou encore l'avoisinement de différentes marques pourra servir à déterminer les relations qui unissent plusieurs procès entre eux: simultanéité, successivité, changement de rythme mais aussi implication causale, effet ou non d'une action sur un état ou sur un nouveau procès. Dans d'autres langues tel le français, nombre de ces notions sont indiquées par des prépositions ou des termes lexicaux (adverbes ou verbes). Ainsi, si en français, du fait du système de la conjugaison verbale, la plupart des énoncés doivent être placés sur un axe chronologique et situés par rapport à un présent, le locuteur du maya yucatèque sera quant à lui le plus souvent contraint de présenter les situations qu'il décrit à l'aide de concepts d'ordre distinct concernant la structuration interne et/ou externe des procès concernés.

Autant il serait donc vain de vouloir rendre compte du système linguistique maya en se servant des conjugaisons de la grammaire latine, comme l'ont tenté aux siècles passés les missionnaires franciscains, autant il serait cependant erroné, pensons-nous, de vouloir évacuer toute notion de valeur temporelle déictique du système des marques verbales du maya yucatèque. L'analyse de leur emploi révèle en effet que certaines de ces marques inscrivent aussi les situations dans des époques temporelles comprises par rapport au présent du discours, fait lié aux relations privilégiées qu'entretiennent ces marques avec des contextes d'énonciation particuliers.

1 Nous tenons à remercier pour leurs commentaires Z. Guentchéva et A. Monod-Becquelin.

L'objectif de cet article, étape d'une recherche en cours, est d'offrir une présentation générale des marques rétrospectives et prospectives du maya yucatèque, et se faisant, d'explicitier quelques uns des liens évoqués unissant les marques grammaticales aux contextes de discours. Cette démarche nous conduira à dégager, et à proposer encore à titre d'hypothèse, certains traits conceptuels sous-jacents à l'organisation des formes linguistiques traitées ainsi qu'aux cadres temporels qu'elles impliquent.

Le maya yucatèque est l'une des 29 langues de la famille maya, appartenant avec le lacandon, le mopan, et l'it'zaj à la branche dite elle-même "yucatèque". Le maya yucatèque compte aujourd'hui près de 600 000 locuteurs, répartis sur la péninsule du Yucatán (Mexique). Il existe certaines variations dialectales, la variante analysée ici se parle dans la région centrale de l'Etat du Quintana Roo. Cette région fut principalement peuplée au siècle dernier par des Mayas Yucatèques émigrés du nord à la suite d'une rébellion (Guerre des Castes) et dont les habitants actuels sont les descendants.

Les formes grammaticales discutées ont pour trait commun d'apparaître à une même position dans le syntagme verbal et de ne pouvoir être cooccurentes, constituant ainsi un paradigme¹. Elles ne représentent pas pour autant un ensemble homogène. Ceci résulte principalement du fait que certaines marques sont issues d'un procès de grammaticalisation et peuvent, d'une part, avoir une forme encore instable (plusieurs variantes phonologiques et constructions syntaxiques sont acceptées) et, d'autre part, correspondre à des racines qui connaissent des emplois parallèles, comme verbe ou adverbe. Nous traitons ces marques dans le même ensemble que celles dont l'emploi est purement celui de marqueur aspectuel pour deux raisons majeures: (i) elles requièrent une construction particulière qui n'est pas obligatoire lorsque d'autres adverbes sont employés à la même position du syntagme; (ii) elles acquièrent certaines valeurs propres à ce type d'emploi.

Plusieurs auteurs ont proposé des descriptions du comportement syntaxique des marques aspecto-modo-temporelles (dorénavant ATM) du maya yucatèque, dont pour la période contemporaine: G. Ayres (1991), R. Blair (1965), R. Blair & R. Vermont-Salas (1965-67), V. Bricker (1981), F. Briceño Chel (1996). Dans cet article nous adopterons un point de vue essentiellement sémantique et pragmatique. Les informations d'ordre syntaxique (structure verbale requise) sont données en annexe.

Nous utiliserons certains concepts relatifs à l'aspect (évènement, processus, état, état résultant, accompli, achevé, référentiel énonciatif, narratif et hypothétique) tels qu'ils ont été définis par J.P. Desclés (1990 et 1994).

Les formes rétrospectives

Les formes rétrospectives visualisent un procès après son accomplissement. En maya yucatèque, plusieurs formes grammaticales permettent d'exprimer un tel point de vue.

1 Ce paradigme inclut également des marques qui ne seront pas traitées ici en raison du thème choisi, tels l'inaccompli *k-* ou le cursif *táan-*.

• **l'accompli : *t-/h-***¹

La forme correspondant à la valeur d'accompli se construit avec le préfixe *t-* pour les bases transitives, et *h-* pour les bases intransitives. La base transitive porte en outre un suffixe *-ah*; certaines bases intransitives portent d'autres suffixes marquant à la fois la dérivation et l'accompli (voir tableaux des constructions en annexe).

Cette forme présente la situation comme un événement, c'est-à-dire globalement, depuis son commencement jusqu'à sa fin, sans en spécifier les contours internes. Elle exprime que l'événement doit être considéré comme accompli, réalisé mais elle n'apporte aucune indication sur l'achèvement du procès. Dans les récits, il s'agit de la forme qui sert typiquement à l'expression d'actions successives, elle est alors employée avec la particule *ka* (indiquant elle-même une relation de coordination et/ou de successivité entre des procès; ex. 2,3). L'événement peut être repéré :

- soit par rapport au moment d'énonciation :

dans une conversation

1... *t-inw-u'uy-ah te' ràadyo-e'...*

ac-1A-ENTENDRE-ac prep RADIO-td

"... je l'ai entendu à la radio..." [juan.14']

dans un récit autobiographique

2.*ka (h)-hóok'- Ø kàah-l-o'ob way-e'*

ka ac-SORTIR-3B VILLAGE-intr-3pl ICI-td

way tun yàan-chah-en

ICI DONC exist-intr.ac-1B

ka h-kìim-Ø in-màama tun-e',

ka ac-MOURIR-3A 1A-MÈRE DONC-td,

ka (t-u-)kaxt u-hèel-e',

ka (ac-3A-) TROUVER 3A-AUTRE-td

layli' way h-p'àat-ih

MÊME ICI ac-RESTER-3B

"et ils ont quitté (leur village pour venir) habiter ici,

c'est ici donc que je suis venue au monde

puis ma mère est morte donc,

et il [le père] en a trouvé une autre

il est (quand) même resté ici" [x-vit.4]

- soit par rapport à un autre repère, créé au sein d'un référentiel narratif :

¹ Nous utilisons les conventions d'écriture de l'Alphabet Phonétique International, à l'exception de *x* indiquant une palatale fricative sourde (équivalente du "ch" français), *ch* pour une palatale affriquée sourde (équivalente du "ch" espagnol), *ts* pour une alvéolaire affriquée sourde (équivalente à la combinaison de "t" et "s" en français); l'apostrophe ' est employée pour la glottale, et suit les consonnes glottalisées. Les doubles voyelles correspondent à des voyelles longues. Le signe ~ est employé pour les mots composés. Il existe deux tons distinguant les voyelles longues : un ton continu indiqué par un accent grave sur la première voyelle écrite (par ex. *àa*), un ton montant indiqué par un accent aigu sur la première voyelle écrite (par ex. *áa*).

Les équivalents donnés en français des exemples mayas constituent des traductions presque littérales ou à des gloses permettant de mettre en relief le phénomène traité. Les indications figurant entre parenthèses dans le textes maya correspondent à des phonèmes ayant été omis dans le cours de l'énonciation et restitués pour la clarté du texte. Les indications figurant entre parenthèses dans la traduction française correspondent à des éléments du français absents dans le texte original mais nécessaires à la traduction; ceux entre crochet présentent des gloses ou d'autres précisions sémantiques. La liste des abréviations utilisées dans le juxtalinéaire est fournie suite à la bibliographie.

dans un conte

3. *Ka t-u-kòol-ah le' tsimin-o'* “ et il tira le cheval
 ka ac-3A-TIRER-ac det CHEVAL-td
ka t-u-wach'-ah bin t-u-chun le' che', et il le détacha du tronc de l'arbre
 ka ac-3A-DÉLIER-ac cit prep-3A-TRONC det ARBRE
ka t-u-bis-ah yok le' ch'e'em ..., et il l'emporta au puit ” [x-rufi.4, 4.46]
 ka ac-3A-EMPORTER-ac SUR det PUIT

dans un récit historique/ mythique

4. *tumen le' sèedro' he'l-o'* “ parce que l'arbre *sèedro* [celui dont on parle]
 PARCE QUE det CEDRELA MEXICANA dem-td
Hahal Dyòos t-u-ts'-ah way-e' (...) Vrai Dieu le mit ici [= le créa] (...)
 VRAI DIEU ac-3A-METTRE-ac ICI-td
le' sèedro-e' l'arbre *sèedro*,
 det [CÈDRE]-td
ti' sèermon-ah Ki'ichkelem Yúum-e' c'est là que Ravissant Seigneur¹ émit ses paroles
 prep-loc PROPHÉTISER-ac RAVISSANT SEIGNEUR-td prophétiques
ti' t'an-ah-ih c'est là qu'il parla ” [juan.14']
 prep PARLER-ac-3B

- soit par rapport à un repère dans un référentiel des possibles:

avec un hypothétique dans le futur

5. *Wa ma' (h-)bin-en sàamal-e'* “ Si je ne suis pas parti/allé demain,
 hyp neg ac-ALLER-1B DEMAIN-td
ka'abèeh yan in-han-mèet-ik fàabor après-demain, je dois vite faire une faveur
 APRÈS-DEMAIN oblig 1A-VITE-tr FAVEUR
ti' le' x-ch'up-o' à cette femme...” [conv., juan.1]
 prep det fem-FEMME-td

Le locuteur crée un nouveau repère (*sàamal* “demain”) dans un référentiel des possibles (*wa*), qui correspond à une situation future. Il se positionne après/ par rapport à un acte accompli (ou non) à ce moment-là.

Les autres formes rétrospectives sont plus riches en information.

- **l'accompli terminatif/achevé : *ts' (óohk)***

La marque *ts' (óohk)* (issue d'une grammaticalisation du verbe *ts'o'ohk* “terminer”) présente la borne de fin d'un événement réalisé; il serait même possible de dire qu'elle la focalise. Il nous semble que *ts' (óohk)* indique souvent non pas le simple accomplissement mais bien l'achèvement du procès. Son emploi fréquent au sein d'un ensemble varié de type de discours montrent également que cette marque reçoit dans de

¹ Version maya de Jésus Christ.

nombreux cas, outre sa valeur d'achèvement, une valeur d'état résultant, visualisant alors l'état créé par l'accomplissement de l'événement.

- Événement

6. *Pwes ka ts'-u-han-(a)l le' máak* “Alors, quand l'homme eut mangé [/fini de manger],
 ALORS ka term-3A-MANGER-intr det PERSONNE-td
ka ts'-uy-ùuk'-(u)l le' máak-o' quand cet homme eut bu [/fini de boire],
 ka term-3A-BOIRE-intr det PERSONNE-td
ka he'l-o' chun k'in kex las syèete wal-e'... alors, le soleil (est) haut, (il est) peut-être sept heures,
 ka assur-td TRONC SOLEIL MALGRÉ SEPT HEURE dub-td
k-u-ch'a-(i)k u-ts'on tuka'aten-e'... il prend son fusil de nouveau...” [réf. narratif, mako.14]
 inac-3A-PRENDRE-tr.inac 3A-FUSIL /DE NOUVEAU/-td

- Etat résultant

7. *'iìho, ki, hàah a-t'àan tun tóop'-o(l),...* “Tu dis vrai, fils, ils sont en train d'éclore,
 FILS DIT-ELLE VRAI 2A-PARLER curs.3A ÉCLÔRE-tr
hum-p'e ts'-u-hóo'l-i' l'un d'eux [un poussin] a fini de sortir ...”
 UN-clas.inan term-3A-SORTIR-loc [réf. énonciatif, discours direct rapporté dans un conte; venas.1]
8. *un 'àanyo luk'-uk-Ø te' t-u-kòol-e'* “(Cela fait) un an qu'il a quitté son champ
 UN AN QUITTER-sbj-3B dem prep-3A-CHAMP-td
ts'óok-a'an u-lóob-ol, (celui-ci) a fini de devenir broussailleux
 TERMINER-ppr 3A-BROUSSAILLE-intr
ts'-u-la'ab-al tak ba'al-o' u-p'àat'-m-i' elles ont fini de s'abîmer les choses qu'il y a laissées”¹
 term-3A-ABÎMER-intr prep CHOSE-td 3A-LAISSER -pft-loc [réf. narratif, dans un conte, cl.1]

On notera ici que la forme en *ts'* suit une occurrence du verbe *ts'óo(h)k* au participe présent (*-a'an*), référant elle aussi à l'état du champ et confirmant la valeur d'état résultant

Les marques suivantes vont préciser l'étendue temporelle séparant l'événement du repère adopté.

• **l'accompli quasi-adjacent : tant-**

Avec la marque *tant-*, la fin de l'événement accompli est présentée comme quasi-adjacente au moment de l'énonciation:

9. *tant-u-bin-e'* “Il vient de partir”
 tant-3A-aller-td

¹ Dans une traduction, cette glose pourrait être rendue par
 “... (celui-ci) est devenu tout broussailleux;
 elles se sont toutes abîmées les choses qu'il y a laissées”

ou à un autre repère:

10. *tant-u-bin-e' ka h- k'uch-Ø u-suku'un* "Il venait [lit. 'vient'] de partir quand son frère
tant-3A-ALLER-td ka ac-ARRIVER-3B 3A-FRÈRE AINÉ aîné est arrivé"

Un intervalle de temps, même s'il est minime, persiste entre l'accomplissement de l'événement et le repère adopté. C'est pourquoi il est toujours possible de rapprocher le repère de *tant-* de la borne d'accomplissement par l'emploi d'un adverbe majoratif, *hach*, sans pour autant jamais toucher le moment même de la fin de l'événement.

11. *hach tant-u-bin-e'* "Il vient tout juste de partir"
 TRÈS *tant-3A-ALLER-td*

• **l'accompli distancié : *sáam* et *úuch***

Deux autres marques enfin, *sáam* et *úuch*, vont permettre au locuteur d'opérer une distanciation entre la fin de l'événement accompli et le moment d'énonciation, ou un autre repère fourni par le co-texte. Ces marques correspondent à des racines qui connaissent parallèlement un emploi lexical de verbe à part entière: *sáan-tal* et *úuch-tal* (bases de l'inaccompli)¹. Les deux verbes signifient "durer", ils se distinguent quant à la longueur du temps appréhendé. L'un *sáan-tal* (ou *xáan-tal*) est utilisé pour une activité se prolongeant durant un temps typiquement inférieur à une journée; l'autre *úuch-tal* s'applique à une durée typiquement supérieure à plusieurs jours et pouvant s'étendre jusque dans le passé ou le futur les plus lointains.

Dans leur forme grammaticalisée, employées dans le syntagme verbal pour modifier une autre racine, ces marques impliquent une vision rétrospective des événements (c'est également ce sens que l'on retrouve dans les adverbes déictiques que ces marques servent par ailleurs à former: *sáamyak* et *úuch-i' / -e' / -o'*²). Elles se construisent toutes deux avec une base dite du "subjonctif".³

• **l'antériorité dans la journée; "déjà" : *sáam***

L'emploi de *sáam* sert à créer un écart entre l'accomplissement d'un événement et le moment de l'énonciation, ou un autre repère fourni par le contexte. Cette distance est cependant comprise dans les limites du cycle diurne (il s'agira de quelques minutes ou de quelques heures, selon l'action envisagée).

1 Le suffixe *-tal* sert à former des bases intransitives, généralement avec le sens d'un "évolutif" (tel que le définit B. Pottier, 1992 p. 186, c'est-à-dire pour des procès de transformations internes, impliquant une évolution progressive.). Par ailleurs *úuch* se combine avec un autre suffixe dérivationnel de l'intransitif: *-VI*, pour former *úuch-ul* "survenir".

2 Il serait envisageable de considérer l'emploi de *sáam* et *úuch* en marque ATM comme un type de comportement particulier de l'adverbe déictique. Nous traitons cependant ici ces deux marques comme appartenant au même paradigme que les autres présentées pour les raisons données en introduction.

3 L'appellation "subjonctif" est utilisée dans les grammaires du maya en raison de l'emploi de la construction désignée pour l'expression de l'irréel ainsi que celle du verbe dépendant. Il ne s'agit là que de deux des nombreux usages du "subjonctif".

12. *sáam xi'ik*

“cela fait un moment qu’il est parti”

L’emploi de *sáam* pourra recevoir différentes valeurs, dépendant du contexte ainsi que d’indices linguistiques environnants.

Les valeurs principales sont:

(i) persistance d’un état résultant

13. *sáam in-ts'on-eh,*

“je lui ai tiré dessus il y a un moment,

sáam 1A-/TIRER AU FUSIL/-tr

be'òora h-kiim- Ø inw-a'al-ik

maintenant je dis [= pense] qu’il est mort”

MAINTENANT ac-MOURIR-3B 1A-DIRE-tr

(ii) “déjà”: le début ou la fin de l’action potentiellement attendus par rapport à un certain repère, sont déjà réalisés. Le moment de réalisation est toujours situé dans le cadre de la journée. Le repère peut correspondre au moment de l’énonciation ou être créé par le contexte.

- L’on insiste sur l’incidence de l’action sur la situation présente (état résultant):

14. - *sáam (w)a han-(a)k-ech?*

“tu as déjà mangé?”

sáam hyp MANGER-sbj-2B

- *sáam han-(a)k-en-e'*

“j’ai déjà mangé”

sáam MANGER-sbj-2B

[je ne vais pas accepter le repas que tu m’offres]

- Ou l’on se sert de *sáam* pour créer un effet de rapidité : la fin du procès encore attendue d’après un schéma d’accomplissement des événements projeté par l’interlocuteur ou habituel, est pourtant désormais distante dans le passé. Elle est survenue plus vite que l’on ne l’avait prévu.

15. *Sáam in-na'at-eh!*

“Ça y est, j’ai compris!”

sáam 1A-COMPRENDRE-tr

[s ’écrit S. qui vient de trouver la solution à une devinette; *in mako*.1]

16. *tun bin u-ts'a-(i)k u-bwèelta t-u pach le' che',* “Il est en train de faire le tour de l’arbre

curs.3A ALLER 3A-DONNER-tr 3A-TOUR prep-3A DOS det ARBRE

tun bin u-ts'a-(i)k u-bwèelta,

il est en train de faire le tour

curs.3A ALLER 3A-DONNER-tr 3A-TOUR

(...) *le' ken al u-núup'-(i)k-e', sáam u-sa't-ech* (...) à peine conclut-il, (qu’) il t’a déjà perdu”

det pros ? 3A-JOINDRE-tr-td, *sáam* 3A-PERDRE-2B

[à propos d’un type de lézard, réf. narratif torib.3]

• l’antériorité dans le passé éloigné : *úuch*

L’emploi de *úuch* a pour effet de repousser l’accomplissement de l’événement dans un passé supérieur à plusieurs jours et pouvant remonter jusqu’au passé le plus éloigné.

La construction avec *úuch* en position de modificateur verbal (marque ATM) est surtout employée dans le référentiel énonciatif. Elle peut:

- servir à situer explicitement le procès dans un temps antérieur au moment de l'énonciation, pouvant aller du passé biographique récent (17) à un passé précédant le temps vécu par le locuteur ou ses contemporains, historique ou mythique (19).

dans un dialogue concernant le passé biographique

17. *úuch xi'ik-Ø (...) min diya dyesìòcho ka h bin-ih* "il est parti il y a longtemps, (on était)
úuch ALLER-sbj-3B (...) dub JOUR DIX-HUIT ka ac ALLER-B sans doute le 18 quand il est parti"
 [énoncé le 30 du même mois, torib.3]

18. *le' 'iglèsya yàan te' Sàanta Krìus-o'*, "l'église qu'il y a à Santa Cruz
 det ÉGLISE exist dem SANTA CRUZ-td
'úuch ment-ak-Ø, páal-en ka h-mèent-ab-ih. elle fut faite il y a longtemps, j'étais enfant quand
úuch FAIRE-pas.sbj-3B ENFANT-1B ka ac FAIRE-dv.tr-pas-3B elle fût faite"[mak.8]

ou le passé historique/ mythique

19. *H-Ki'ichkelem Yúum-e'*, "Ravissant Seigneur,
 masc-RAVISSANT SEIGNEUR-td
úuch máan-ak-Ø yóok'ol kab il est passé sur terre il y a longtemps"
úuch PASSER-sbj-3B SUR TERRE

- avoir une valeur d'état résultant, dans ce cas c'est la persistance de l'effet de l'accomplissement de l'événement que l'on indique.

20. *úuch tàak-en way-e'*, "je suis venue ici il y a longtemps,
úuch VENIR-1B ICI-td
úuch òok-en way kàah-l-e' je suis venue [lit. "entrée"] il y a longtemps habiter ici
úuch ENTRER-1B ici VILLAGE-intr-td au village" [juana.9]

• modifications de *sáam* et *úuch*

On remarquera que la distance exprimée par *sáam* ou *úuch* peut être augmentée par l'ajout d'adverbes majoratifs¹:

21. *hach tàah úuch inw-il-ech* "cela fait très très longtemps que je (ne) t'ai vu"
 TRÈS TRÈS *úuch* 1A-VOIR-2B

La relation inverse, celle de proximité, pourra être exprimée par la négation de la forme correspondante: *ma' sáam-/ma' úuch-*:

22. *ma' sáam xi'ik-i'* "il est parti il n'y a pas longtemps"
 neg *sáam* ALLER.sbj-neg ou "il vient de partir"

1 Pour *úuch*, on pourra également augmenter la distance par une reduplication *úuch úuch*.

23. *ma' úuch kim-(i)k-Ø in-màadim-i'* "ma marraine est morte il n'y a pas longtemps"
neg *úuch* MOURIR-sbj-3B 1A-MARRAINE-neg

En revanche, l'emploi de la forme *tant-*, ne semble accepter qu'une interprétation au sein du cadre temporel de l'immédiatement contemporain (les locuteurs proposent cette forme comme un équivalent de la négation de *sáam*) et non par rapport à celui plus englobant où *úuch* s'insère:

24. *hach tant u-bin-e'* "il vient tout juste de partir"
TRÈS *tant* 3A-ALLER-td

On pourra enfin combiner négation et majoration pour exprimer une mesure intermédiaire:

25. *K-o'one'ex!* "Allons-y!"
exhor + 2pl.incl
Si le' máak-a' ma' sèen sáam xi'ik Cet homme, il est parti il n'y a pas très longtemps!"
cond det PERSONNE-td neg TRÈS *sáam* ALLER.sbj
[s'exclame un homme à la poursuite d'une personne en fuite, mythe mako.1,2]

C'est sur l'adverbe *sèen* "très, beaucoup" que porte la négation, ce qui entraîne une diminution du laps de temps que l'on aurait associé -s'il n'y avait pas de précision supplémentaire- à *sáam* (le moment du départ de l'homme est ainsi rapproché de T0).

A partir des éléments présentés, il serait possible de concevoir que *sáam* et *úuch* se partagent deux espaces d'un même cadre temporel. Espaces disjoints, puisque l'on notera que si l'on suit l'organisation des marques grammaticales, entre le passé de la journée et celui d'il y a plusieurs jours il semble exister un vide: la plus grande distance signifiée par *sáam* ne peut devenir contiguë à la plus courte référée par *úuch* (pour référer explicitement à la période intermédiaire, il faudra faire usage de termes adverbiaux ou lexicaux plus précis).

Nous préférons cependant une hypothèse alternative. La distanciation opérée par *sáam* et *úuch* ne s'effectue pas par rapport à un cadre temporel unique mais à dépend de deux cadres distincts. Ceux-ci se caractérisent en partie par des durées quantifiables, mais ils sont surtout étroitement liés au type de relation pragmatique engagée entre le locuteur et événement référé. Le cadre temporel propre à *sáam* pourrait ainsi se définir non seulement par rapport au cycle diurne, mais comme renvoyant à une antériorité perçue comme une extension du présent de l'énonciation. Le cadre temporel de *úuch* au contraire se départirait du contemporain; il supposerait l'inscription des événements référés dans le cours d'une histoire qui transcende le quotidien, dans la mémoire d'un passé où se fondent peu à peu les expériences du vécu personnel à celles de l'histoire collective.

Il est intéressant en ce sens de revenir à l'exemple 23. Dans cet énoncé, on rendra en effet mieux compte de l'emploi d'une forme niée de *úuch*, en considérant non pas la longueur effective du laps de temps écoulé depuis le décès, mais le fait que la première longue série de rites funéraires réalisés en l'honneur du défunt et s'étendant sur plusieurs mois est encore inachevée. Ce n'est qu'au terme de ce procès rituel que le défunt pourra atteindre le statut d'ancêtre; il entretiendra dès lors un rapport de nature différente avec le monde des vivants en général et du locuteur en particulier. On se trouvera dans le domaine propre à *úuch*.

Nous avons vu par ailleurs que les formes d'accompli (neutre) et de terminatif sont neutres quant à la distance de l'accomplissement par rapport à un repère quelqu'il soit, et s'emploient dans tous les types de référentiels.

Les formes prospectives

A fin comparative, nous présenterons désormais l'organisation des formes prospectives.

Celle-ci appelle une remarque préliminaire. Comme dans de nombreuses langues, les formes prospectives du maya sont très liées à l'expression de la modalité. Il n'est pas lieu ici d'analyser l'ensemble des formes modales sémantiquement liées à la prospectivité; notons simplement qu'il existe un volitif (*tàak*), un permissif (*ubeyt*), trois modes pour la nécessité (devoir) (*yàan*, *k'ana'an*, *k'abéet*). Mis à part *tàak* et *yàan*, ces formes sont moins grammaticalisées que les autres marques aspecto-modo-temporelles pouvant apparaître à la même position dans le syntagme verbal.

Les formes prospectives visualisent un procès avant son actualisation. Celle-ci pourra être présentée, selon les marques employées, comme relevant du domaine de l'éventuel, ou de celui du certain, en passant par divers degrés intermédiaires de détermination. Le sémantisme de ces formes peut inclure une notion de contrôle sur l'événement visé, que celui-ci soit exercé par le locuteur ou par un autre agent.

• prospectif sur prédicat support : *ken*

La forme la plus neutre quant à l'idée de prospectivité qu'elle exprime est *ken*. *Ken* signifie simplement que le procès visé est vu avant son actualisation, sans spécification supplémentaire. Cette forme possède par ailleurs une caractéristique qui lui est propre mais n'est pas directement liée à sa valeur de prospectif: elle apparaît uniquement avec des prédicats subordonnés (ou "supports").

Le verbe apparaît comme support d'information pour l'élément rhématisé. Celui-ci est placé devant la base verbale portant *ken*. Un énoncé avec *ken* est agrammatical s'il ne porte pas un constituant-rhème devant le syntagme verbal, que ce constituant remplisse la fonction de sujet, d'agent (26) ou d'objet du verbe (27), qu'il s'agisse d'un procès focalisé (28), d'une expression temporelle (29), ou encore spatiale par exemple.

26.a. *tèech* *ken-a-yéey-eh*

2pr pros-2A-TRIER-tr

“C’est toi qui les trieras”

b. * *ken a-yéey-eh tèech*

c. * *ken a-yéey-eh*

27. *le ts’áak-o* *ken-a-yéey-eh* *sáamal*,

dem MEDECINE-td pros-2A-TRIER-td DEMAIN,

k-u-p’aat-a(l) tech

inac-3A-RESTER-pas 2A

“Les médicaments que tu trieras demain,

resteront/seront pour toi

28. *èel-e(l)* *ken-u-mèet* *yóok’ol kab*

BRÛLER-intr.inac pros-3A-FAIRE SUR TERRE

“C’est brûler que la terre fera”

29. *syèete àanyos*

SEPT ANS

kun-mina’an-ta(l) *mehen pàal-a(l)*

pros.3A-neg.part-év PETIT ENFANT-pl

“Durant sept ans,

il n’y aura pas de petits enfants” [= il ne naîtra aucun enfant] [juan.2]

• **de l’intention au savoir : *y(à)an***

La marque *yàan* peut tout comme *ken*, recevoir une valeur neutre de prospectif. A la différence de cette dernière cependant, *yàan* accepte une construction sur un prédicat principal. La valeur de prospectif “neutre” (le procès est vu avant son actualisation, et rien de plus) de cette marque paraît toutefois dérivée d’autres types d’emplois plus courants, dans lesquels le sens de *yàan* relève principalement du domaine des modalités déontique et épistémique. *Yàan* permet ainsi d’exprimer:

- l’intention (résolue, et non le simple volitif)

30. *Yàan in-tàal ka’aka’at*

oblig 1A- VENIR /TOUT A L’HEURE/

“Je vais venir tout à l’heure” [= “je compte venir...”]

- l’obligation: devoir, ordre et recommandation

31. *Be’ oriita, ba’ax* *yan a-bèet-(i)k-e’*,

MAINTENANT QUOI oblig 2A-FAIRE-tr-td,

(...) *xen a-bis a-kunyàado tuka’aten!*

VA 2A-ALLER-caus 2A-BEAU FRÈRE DE NOUVEAU,

“Maintenant [de suite], ce que tu dois faire: (...)

va reconduire ton beau frère!” [discours rap. direct,

conte, Cl-1]

- l’implication causale

32. *le’ti k-u-mèe-t-ik u-k’ax-a(l) ha’ bey-o’*,

3pr. inac-3A-FAIRE-tr-tr 3A-PLUVOIR EAU COMME-td,

u-nòhoch-il le’ yúun-tsil-o’ bey-o’,

c’est lui qui ainsi provoque la pluie,

(il est) ainsi le chef des maîtres (de la pluie),

3A-GRAND-pos MAÎTRE-resp-td COMME-td

dèesde t-u-tîit u-bah le'ti',

DEPUIS ac-3A-SECOUER 3A-refl 3pr

yàan u-k'ax-a(l) ha'

oblig 3A-PLUVOIR-intr EAU

una bez mun tîit-k uba'-e' le'te',

une fois neg.3 SECOUER-tr 3A-refl-td 3pr,

mun k'ax-a(l) ha', u-k'al-m le' ha'-o' bey-o'

neg.3 PLUVOIR-intr EAU, 3A-FERMER-pft det EAU-td COMME-td

[explication sur Kùm'k'u, mako.1]

à partir du moment où il se secoue lui,

il va pleuvoir,

s'il ne se secoue pas lui,

il ne pleut pas, il a ainsi bloqué la pluie"

- le savoir

32. *he'ba'ax 'orasyon ken uy-a'al tech,*

QUELQUE PRIÈRE pros 3A-DIRE 2pr,

yàan a-kan-ik.

oblig 2A-APPRENDRE-tr

"quelque soit la prière qu'il va te dire,

tu vas l'apprendre [c'est sûr]" [isidro.xxi]

Dans nombre de ses emplois, *yàan* sous-tend ainsi l'idée d'une détermination de événement annoncé. Il peut s'agir, soit d'un contrôle plus ou moins fort exercé par le locuteur ou par le sujet agissant (intention, incitation à la décision et à l'action: ordre, recommandation); soit d'une relation de dépendance causale entre situations. Comme la forme *ken*, *yàan* n'indique rien quant à l'imminence de l'événement annoncé.

Les deux formes suivantes, *ta'ayt* et *mik(a'ah)*, vont au contraire permettre d'exprimer un rapprochement de l'actualisation de l'événement. En corollaire, ces marques ne focaliseront pas tant l'événement visé lui-même que le processus conduisant à cet événement.

• le projeté quasi-adjacent (avoisinement du procès) : *ta'ayt-*

Ta'ayt- indique que le processus menant à l'action est initié et prêt à aboutir. Mais un hiatus sépare encore l'actualisation de événement du moment de l'énonciation ou du repère où l'on se trouve projeté (dans un référentiel narratif ou hypothétique). Ce hiatus correspond à un moment présenté comme étant bref, bien que sa durée réelle dépende des événements impliqués et de l'échelle temporelle adoptée dans le discours:

33.

a. *le' h-Manuel-o', ta'ayt -u-k'uch-(u)l-e'*

det masc-MANUEL-td, *ta'ayt* 3A-ARRIVER-td

"Manuel, il va bientôt arriver" [heures]

b. *le' fyèesta-o', ta'ayt-uy-úuch-(u)l-e'*

det FETE-td, *ta'ayt* 3A-SURVENIR-intr-td

"La fête, elle va bientôt avoir lieu" [jours]

c. *le' gèera-o' ta'ayt-uy-úuch-(u)l wa'l-e'*

det GUERRE-td, *ta'ayt* 3A-SURVENIR-intr-td dub

"La guerre, elle va bientôt avoir lieu, peut-être"
[années]

L'ajout d'un adverbe majoratif, typiquement *hach* "très", permettra ici, comme dans le cas du rétrospectif *tant-*, de rapprocher davantage l'événement annoncé du repère, c'est à dire d'écourter l'intervalle temporel transitionnel. Ceci met en évidence d'une part, l'existence du hiatus (on a beau se rapprocher, on ne se trouve jamais avec *ta'ayt-* au commencement même du procès visé) et d'autre part, la notion de distance temporelle inhérente à cette forme, puisque c'est précisément elle que modifiera l'adverbe.

34. *hach ta'ayt-u-k'uch-(u)l-e'* "il va arriver très bientôt"
TRÈS *ta'ayt*-3A-ARRIVER-intr-td

• le projeté imminent : *mik(a'ah)*¹

Avec l'emploi de la forme *mik(a'ah)*, on indique que le processus de préparation conduisant à l'action touche à sa fin, l'action est "sur le point" d'avoir lieu. Dans la mesure où *mik(a'ah)* visualise la phase juste antérieure au commencement du procès annoncé comme étant un processus, celle-ci se voit affectée d'une certaine épaisseur temporelle (variable selon le procès visé). Mais il n'existe pas ici de hiatus, si bref soit-il, séparant l'actualisation du procès du repère adopté; c'est au contraire une relation d'adjacence qui est soulignée. Nous en trouvons notamment la confirmation dans un expression courante propre au référentiel énonciatif, où le processus déterminé par *mik(a'ah)* n'est plus seulement accolé mais bien superposé au début même de l'action annoncée, il devient concomitant avec celui-ci (36).²

- référentiel énonciatif

35. *le' ha'-o' mik-inw-a'a(l) tech-e'* "la pluie, je vais te dire,
det EAU-td imm-1A-DIRE 2pr-td
bin uka'ah tàal elle est sur le point de venir
imm VENIR
mun xàan-tal ts'-u-tàal le' ha'-o dans peu de temps, la pluie sera venue
neg.3A DURER-intr term-3A-VENIR det EAU-td
h aw-il-ik wa ma' hàah-i' tu verras si ce n'est pas vrai!" [convers. juan.2]
assur 2A-VOIR-tr hyp neg VRAI-neg

1 Il existe plusieurs allomorphes de cette forme, représentant chacun différentes phases d'un processus de grammaticalisation dont elle constitue une étape intermédiaire. Un allomorphe correspondant à une forme plus ancienne et uniquement employée à l'heure actuelle par certaines personnes âgées est *bīn A-ka'ah*. Les formes plus grammaticalisées sont *m-*/voyelle du *A/ka'ah* et *mi k-B*; le [m] initial peut apparaître comme [n] (la prononciation en [n] est la seule utilisée dans d'autres régions). Voir aussi le tableau donné en annexe et, pour une interprétation du processus de grammaticalisation, Briceño Chel (1996).

2 Il existe par ailleurs une forme, *(ho'o)p'* qui permet spécifiquement de situer le procès au moment de l'entrée dans l'action ("se mettre à"). Elle apparaît uniquement dans les récit, n'acceptant pas un emploi dans le référentiel énonciatif. On peut penser que dans le référentiel énonciatif, c'est précisément *mik(a'ah)* qui lui supplée.

=> *mik-inw-a'a(l) tech-e'* "je vais te dire": on annonce que l'on va dire quelque chose juste avant de le dire, l'expression sert à attirer l'attention de l'auditeur.

- concomittance avec le début de l'action exprimée: annonce d'une entrée dans l'action

36. *mik(a'ah)èen!*
imm-1A

"J'y vais!" [= "je m'en vais!"]
en partant]

- référentiel narratif

37. (...) *le' diya ken u-yáach'et lu'um* "... le jour où ils [esprits-gardiens] fouleront la terre,
det JOUR pros 3A-ÉCRASER TERRE [matière]
muka'ah xùul yóok'ol kab notre monde sera sur le point de s'achever." [isidro.37]
imm S'ACHEVER SUR TERRE [monde]

• le futur prophétique : *bīn*

La dernière forme prospective traitée ici, *bīn*, est parmi les marques décrites à la fois la plus dépendante du contexte d'énonciation, et sous un certain angle la plus attachée à une valeur temporelle. *Bīn* présente ainsi plusieurs traits caractéristiques:

(i) Il s'agit de la seule forme qui paraisse devoir être considérée comme une marque de futur. Les emplois de *bīn* impliquent en effet toujours un repérage en T0 (actualité présente, ou repère dans un discours rapporté au style direct); ils affectent un procès annoncé pour l'avenir, et présenté comme relevant d'une chronologie événements historiques au sein de laquelle T0 appartient au présent¹.

(ii) *Bīn* suppose, dans cet avenir, une indétermination calendaire: *bīn* ne peut être employé en association avec une date précise, qui correspondrait au moment de réalisation de événement (38, 39); par contre *bīn* accepte une référence temporelle vague (40, 41).

38. a. **Bīn sūu-nak-en sáamal/ ichil dos 'àanyóo'*

fut TOURNER-sbj-1B DEMAIN/ DANS DEUX AN

vs b. *Yàan in-sùut sáamal/ ichil dos 'àanyóo'*

oblig 1A-TOURNER DEMAIN/ DANS DEUX AN

"Je reviendrai demain/ dans deux ans"

39. a?? *bīn úuch-uk-Ø fyèesta way kàah-e'*

fut SURVENIR-sbj-3B FÊTE ICI VILLAGE-td

vs b. *yàan uy-úuch-u(l) fyèesta way kàah-e'*

oblig 3A-SURVENIR-intr.inac FÊTE ICI VILLAGE-td

"La fête ici au village aura lieu"

¹ Le terme historique, tel que nous l'employons, ne se restreint pas au domaine du passé mais renvoie à un mode d'appréhension particulier des faits affectant le groupe ethnique, ainsi que des relations de successivité qui les unissent.

Même si 39 est grammatical, cet énoncé est perçu comme étrange en maya, étant donné que le mot *fyèesta* (de l'espagnol *fiesta*, "fête") réfère aux fêtes patronales villageoises qui ont lieu à des dates régulières et bien connues.

40. *Bûn úuch-uk-Ø te' dos mil y pìiko* " (Un jour) cela aura lieu, en l'an deux fut
SURVENIR-sbj-3B dem DEUX MIL ET QUELQUES mille et quelques"¹ [jua.4]
41. *Bûn tàak gèera, mun-xáan-tal wale'* " (Un jour) la guerre viendra, bientôt fut
VENIR GUERRE neg.A3-DURER-intr PEUT-ÊTRE peut-être" [jua.4]

(iii) *Bûn* est associé à un contexte d'énonciation spécifique, celui de l'expression événements prophétisés. Bien que les marques précédentes puissent également être employées à cette fin, *bûn* est celle qui est privilégiée. Elle est du reste si étroitement liée aux paroles prophétiques qu'elle en représente une forme de déictique discursif.²

Les prophéties, qui occupent une place cruciale dans la culture des Mayas Yucatèques de la région étudiée, concernent des événements affectant le groupe ethnique dans son ensemble. Considérées comme ayant été émises (sous forme orale ou écrite) par des émissaires divins, leur énonciation consiste de fait toujours en une forme de discours rapporté : soit, de façon explicite, comme des paroles rapportées au style direct au sein de récits historiques ou mythiques (ex. 44); soit, de façon implicite, lorsqu'elles sont mentionnées dans des contextes plus courants de la vie sociale, invoquées par exemple pour expliquer la manifestation de certains faits inhabituels (voir Vapnarsky 1996).

42. ... *Sàanta Krùus Balamnàah* ... *Sàanta Krùus Balamnàah*
K'ampok'olche' Kàah ki' bin, *K'ampok'olche' Kàah* dit-il dit-on,
le't in-na-il le't in-kàahal ti ten, c'est ma maison, c'est mon village à moi
3pr 1A-MAISON-pos 3pr 1A-VILLAGE prep 1pr
t-i' bûn ts'o'ohk-(ok)-en-i' ki bin, c'est là qu' (un jour) je finirai dit-il dit-on
prep-loc fut FINIR-sbj-1B-loc /DIT-IL/ cit
t-i' xan bûn ts'o'ohk-éex-i' ki bin, c'est là aussi qu' (un jour) vous finirez dit-il dit-on
prep-loc AUSSI fut FINIR-sbj-2.pl.B-loc /DIT-IL/ cit
43. *Bûn u-ts'íbo'-t x-ch'up-tal xíib-o'ob* " (Un jour) les hommes désireront devenir femme
fut 3A-DÉSIRER-dv.tr- fem-FEMME-év MÂLE- 3pl
bûn u-ts'íbo'-t xíib-tal x-ch'up-o'ob les femmes désireront devenir homme"[FI.1]
fut 3A-DÉSIRER-dv.tr- MÂLE-év fem-FEMME-3pl

1 Les Mayas insistent sur le fait qu'aucun humain ne peut connaître la valeur du "quelques" (*pìiko*).

2 D'un point de vue diachronique, la valeur actuelle de *bûn* est le produit de la spécialisation d'une forme prospective, identique phonologiquement, dont les emplois étaient (et sont semble-t-il encore dans d'autres régions de la péninsule yucatèque) plus communs et variés.

44. *B̄in ba'ate-nak sak~bok yete ek'~pib* “(Un jour) le héron blanc et l’aigle noir
fut LUTTER-sbj /HÉRON BLANC/ AVEC /AIGLE NOIR/
t-u-ka'an Chan Sàanta Kr̄iūs se battront dans le ciel de Chan Santa Cruz”¹
prep-3A-CIEL Chan Santa Cruz [YXV.30]

En corollaire, la forme avec *b̄in* n’apparaît qu’exceptionnellement dans d’autres contextes de discours, notamment pour des événements touchant à la vie quotidienne et personnelle. Son emploi sera alors très connoté; il s’agira de situations solennelles où *b̄in* servira à l’expression d’événements présentés comme se trouvant inscrits dans la destinée de l’individu (revenir à sa terre natale, mourir...) (45).

Un jeune homme, blessé lors d’une rixe survenue au cours d’un rituel et revenu chez lui pour y chercher son couteau, salua sa mère avant de repartir en prononçant les mots suivants:

45. *Adyòos b̄in aw-u'uy uy-a'al-a(l)* “Adieu, (un jour) tu entendras l’annonce de
ADIEU, fut 2A-ENTENDRE 3A-DIRE-pas
tu'ux ken-in-k̄im-i(l) ma mort.” [x-crist.1]
OÙ pros-1A-MOURIR-intr

On pourra enfin rencontrer *b̄in* dans l’expression de certaines promesses. Cet emploi peut s’expliquer si l’on considère que celui qui promet souligne le caractère inéluctable de son engagement en le situant, grâce à la marque *b̄in*, hors des inconstances de l’intention humaine (*b̄in* lui permet parallèlement d’exprimer son impossibilité de préciser quand la promesse pourra être tenue, ou de laisser implicitement ce moment dans le vague).

Un homme, dans la nécessité d’emprunter de l’argent à un parent pour payer les frais d’enterrement de sa mère, promet à celui-ci:

46. *b̄in in-bo't-Ø tech* “(un jour) je te le paierai [= je te rendrai l’argent]”
fut 1A-payer-3B 2A

D’après ces différents éléments, *b̄in* peut être défini comme référant à un futur déterminé par un contrôle indépendant de la volonté humaine.

Conclusion

En guise de conclusion, nous dégagerons certains aspects caractéristiques de l’organisation des formes rétrospectives et prospectives du maya yucatèque.

¹ Le “héron blanc” et l’aigle noir” réfèrent ici respectivement au soldat des forces mexicaines, et au Maya.

Tout d'abord, il apparaît clairement que les marques rétrospectives et prospectives ne sont pas structurées de façon symétrique (même si deux des marques, *ta'ayt-* et *tant-* semblent se correspondre).

Concernant les formes rétrospectives, il peut sembler nécessaire d'intégrer à la description de certaines marques (*tant-*, *sáam-*, *úuch-*) la notion de distance temporelle. Cependant, nous avons proposé que les formes *sáam-* et *úuch-* pouvaient être considérées, non pas comme divisant une antériorité commune en des périodes disjointes, mais comme définies par rapport à deux cadres temporels distincts, correspondant chacun à différents types de relations de l'homme avec les événements référés.

Par ailleurs et de façon notoire par rapport à ce que nous observons pour le futur, la forme *úuch* traite en continuité le passé biographique des individus (récent et ancien) et le passé mythico-historique. Ce qui n'est pas situé dans le contemporain à l'énonciation (*sáam*) se voit ainsi projeté dans une antériorité qui ne sera pas davantage sous-spécifiée au niveau des marques grammaticales. On remarque là un parallèle avec l'organisation des adverbes déictiques temporels, dont *úuch* fait aussi partie. Le déictique formé sur *úuch* s'y oppose de manière similaire à un ensemble de termes (*béehl-*, *be'òora* et leurs dérivés, ...) se rapportant au domaine du contemporain, dans un système fondé sur un schéma temporel conçu sur le modèle d'aires limitées plutôt que celui d'un axe continu et graduable.

En ce qui concerne l'avenir, c'est un autre type de relation avec les événements qui est exprimé. Dans ce cas, la distinction fondamentale ne dépend pas d'une opposition entre contemporain et non contemporain, mais se définit en fonction du type de détermination et de contrôle dont relèvent les faits annoncés.

On y voit ainsi se distinguer:

- (i) des marques (*ta'ayt-*, *mika'ah*) exprimant une détermination quant à l'accomplissement du procès visé, celle-ci résultant du fait qu'un processus dirigé vers l'action est déjà engagé;
- (ii) *yàan* impliquant un contrôle dépendant soit de l'intention de sujets, soit d'un lien causal connu entre deux situations ou procès;
- (iii) *bín* référant à une détermination régie par des lois indépendantes de la volonté humaine, fixées depuis un passé fondateur ou imposables par des forces divines, celles où s'inscrivent prophéties et destinées.

Rapprochant cette organisation de celle des marques rétrospectives, on peut suggérer que la sphère du contemporain devient ici celle du contrôle humain sur les événements. Au delà, et toujours d'après le système grammatical décrit, les faits de la biographie de chacun une fois accomplis, paraissent s'intégrer en continu au temps de l'histoire collective, alors qu'encore en devenir ils en sont explicitement séparés. Si le français distingue un "passé historique", ce serait donc en maya yucatèque au futur que le temps de l'individu, perçu comme incertain et ouvert, et celui de l'histoire à venir du groupe ethnique, déjà tracée et lieu de mémoire, se différencient.

Références

- Ayres, G. 1991. *La Conjugación de los verbos en maya yucateco moderno*. Ph.D., Universidad Interamericana de Puerto Rico.
- Blair, R. W. 1965. *Yucatec Maya noun and verb morpho-syntax*. (Ph.D., Indiana University, 1965). *Dissertation Abstracts*, 25, 6606.
- Blair, R. W. & Refugio Vermont-Salas. 1965-7. *Spoken (Yucatec) Maya*, 2 tomes. University of Chicago, Department of Anthropology, Chicago.
- Briceño Chel, F. 1996. *De Gramaticalizacin y degramaticalizacin : Dos procesos en el maya yucateco actual*. Tesis de Maestria en Lingüística, ENAH, México.
- Bricker, V R. 1981. "Grammatical Introduction", in E. Po'ot Yah (1981) *Yucatec Maya verbs (Hocaba dialect)*, pp. v-xlviii, Center for Latin American Studies, Tulane University. New Orleans L.A.
- Desclés, J-P. 1990. "State, event, process, and topology", in *General Linguistics*, vol.29, no 3, pp.159-200, Pennsylvania State University Press, University Park and London.
- Desclés, J-P. 1994. "Quelques concepts relatifs au temps et à l'aspect pour l'analyse des textes", *Studia Kognitywne*, no1, SOW, Warszawa.
- Pottier, B. 1992. *Sémantique générale*. P.U.F., Paris.
- Vapnarsky, V. 1996. "The voice of prophecies" in U. Hostettler (ed.), *Los Mayas de Quintana Roo*, Arb.n.14, Institut für Ethnologie, Bern. p. 13-39.

Abréviations

A : pronom dépendant (pour nominatif, ergatif et possessif)	intr.ac.: intransitif + accompli
ac : accompli	intr.inac.: intransitif + inaccompli
an : animé	loc : locatif
assur : assurantif (<i>he'el</i>)	neg : négation
B : pronom dépendant (pour absoluatif et accusatif)	neg.emph : nég. avec valeur d'assertion emphatique
cit : citatif (médiatif, propos entendus)	oblig : obligatif (<i>yàan</i>)
caus : causatif	part : participe
clas : classificateur numéral	pas : passif
curs : cursif	pft : parfait
dem : démonstratif	pos : suffixe possessif/ relationnel
det : déterminant	ppr : participe présent
dub : dubitatif	pr : pronom indépendant
dv.tr : suffixe dérivationnel pour former des transitifs (-t, ...)	prep : préposition
év : évolutif	pros : prospectif (<i>ken</i>)
exhor : exhortatif	refl : réfléchi
exist: existentiel	rep : répétition
fut: futur (prophétique) (<i>bīin</i>)	sbj : subjonctif
hyp: hypothétique	td : déictique terminal
imm: imminent (<i>mika'ah</i>)	term : terminatif (<i>ts'</i>)
inan: inanimé	tr.ac. : transitif + accompli
inch: inchoatif (<i>p'</i>)	tr.inac. : transitif + inaccompli

Annexes

ORDRE DES CONSTITUANTS DANS LE SYNTAGME VERBAL

Constructions transitives (sauf parfait) et intransitives (sauf év. accompli)

ATM-A[Sujet/Agent]-(adv.)-Racine-(suf. dv.)-(tr)-B[Objet]-(A.pl.)

suf. dv. tr.: -t, caus: -s, -kins, -kint, -kuns, -kunt; autres optionnels: cyclité -ant

suf. dv. intr.: -VI; évolutif et positionnel: -t-al; -p-ah-al, -ch-ah-al; autres: -an, -bal; optionnels: cyclicité -ankil; itérativité -bal.

Accompli et participes des intransitifs

(h)-(adv.)-Racine-(suf. dv.ac)-B[Sujet]

suf. dv. ac. des intransitifs, selon les types de racines: *ch-ah*, *l-ah*, *n-ah*, *p-ah*.

"subjonctif"

intransitifs: Racine-*Vk*-B[Sujet]transitifs: A[Agent]-Racine-(suf. dv.)-(*eh*)-B[Objet]

Note: pour les formes intransitives certaines racines prennent -*ch-ah-ak*, -*p-ah-ak*, -*l-ak* ou -*n-ak* au lieu de -*Vk*.
 V = voyelle en harmonie vocalique avec la voyelle de la racine.

Structure actancielle : Le maya-yucatèque possède un système de marques actancielles à ergativité scindée; le passage du système nominatif au système ergatif dépend de l'aspect (voir tableau comparatif, en infra).

Les pronoms notés A servent à marquer le nominatif, l'ergatif et les possessifs.

Les pronoms notés B servent à marquer l'absolutif et l'accusatif.

Formes rétrospectives

ACCOMPLI : *t-* / *h-*
évènementintransitifs: (*h*) Racine-(suf. dv. ac.)-B[S]transitifs: *t*-A Racine-(suf. dv.)-(*ah*)-B[O]

Les suf. dv. des transitifs restent inchangés. Pour suf. dv. ac. des intransitifs, selon les types de racines: *ch-ah*, *l-ah*, *n-ah*, *p-ah*.

intr.: (*h*)-*han-en*

ac-MANGER-2B

"tu as mangé/tu mangeas"

tr.: *t-a-han-t-ah*

ac-2A-MANGER-dv.tr-ac

"tu l'as mangé, tu le mangeas"

t-aw-il-(ah)-en

ac-2A-VOIR-ac-1B

"tu m'as vu"

ACCOMPLI TERMINATIF/ ACHEVE : *ts'óo(h)k/ ts'*
 évènement ou état résultant, accent sur la borne de fin
 « avoir fini de »

ts'óo(h)k A-Racine-(suf. dv. inac)*ts'* A-Racine-(suf. dv.)-*ik*intr.: *ts'óohk a-han-al/ ts'-a-han-al*

term 2A-manger-intr

"tu as fini de manger"

tr.: *ts'óohk a-han-t-ik/ ts'-a-han-t-ik*

term 2A-manger-dv.tr-tr

"tu as fini de le manger"

ACCOMPLI QUASI-ADJACENT : <i>tant</i> -....-e'	
« venir de »	
<i>tant</i> A-Racine-(suf.dv.inac.)-e'	
intr.: <i>tant a-han-(a)l-e'</i> <i>tant</i> 2A-MANGER-intr-td "tu viens de manger"	tr: <i>tant a-han-t-ik-e'</i> <i>tant</i> 2A-MANGER-dv.tr-tr-td "tu viens de le manger"

ANTERIORITE DANS LA JOURNEE ET DISTANCIATION : <i>sáam</i> (évènement accompli, état résultant, « DEJA »)	
intransitif: <i>sáam</i> Racine-suf.dv.sbj-B	
transitif: <i>sáam</i> A-Racine-(suf.dv.)-eh	
intr.: <i>sáam han-(a)k-ech</i> <i>sáam</i> manger-sbj-2B "tu as mangé (il y a un moment)" / "tu as déjà mangé"	tr.: <i>sáam a-han-t-eh</i> <i>sáam</i> 2A-manger-dv.tr-tr "tu l'as mangé (il y a un moment)" / "tu l'as déjà mangé"

ANTERIORITE DANS UN PASSE ELOIGNE : <i>úuch</i> (évènement et état résultant)	
intransitif: <i>úuch</i> Racine-suf.dv.sbj-B	
transitif: <i>úuch</i> A-Racine-(suf.dv.)-eh	
intr.: <i>úuch sùn-(a)k-ech</i> <i>úuch</i> TOURNER-sbj-2B "tu es revenu(e) (il y a longtemps)"	tr.: <i>úuch a-siut-eh</i> <i>úuch</i> 2A-TOURNER-dv.tr-tr "tu l'as tourné/ rendu (il y a longtemps)"

Ajoutons qu'il existe une autre forme dont la valeur est exclusivement celle d'état résultant. Cette forme peut être considérée comme un participe et se construira avec des marques distinctes sur une base transitive: -*m*, ou intransitive -*a'an*. Dans les deux cas, les marques sont suffixées à la différences des formes analysées ici.

Formes prospectives

PROSPECTIF sur verbe « support » : <i>ken</i>		
Selon Blair (1965-67)		
forme longue		
intr: <i>Ken</i> Racine-(suf. dv.sbj)-B	<i>ken han-ak-ech</i>	"(que) tu mangeras"
tr: <i>Ken</i> A-Racine-(suf. dv.tr.)-eh	<i>ken a-han-t-eh</i>	"
forme contractée		
intr: <i>k-V:A-n (h)</i> Racine-(suf.dv.inac.)	<i>kan han-al</i>	"
tr: <i>k-V:A-n (h)</i> Racine-(suf.dv.tr.)-ik	<i>kan han-t-ik</i>	"
Mon corpus révèle des constructions supplémentaires:		
intr: <i>ken</i> A-Racine-(suf.dv.inac.)	<i>ken a-han-al</i>	"
<i>ken</i> Racine-(suf.dv.inac.)	<i>ken han-al</i> (surtout pour 3ème pers.)	"
tr: <i>ken</i> A-Racine-(suf.dv.tr.)-ik	<i>ken a-han-t-ik</i>	"
note : V:A = voyelle du pronom A		

**DEVOIR ... SAVOIR,
INTENTION, OBLIGATION, IMPLICATION, PROSPECTIF : yàan**

yàan A-Racine-(suf.dv.inac)-(tr:ik)

intr. *yàan a-hanal*

oblig 2A-MANGER-intr

"tu comptes/dois manger"

tr. *yàan a-han-t-ik*

oblig 2A-MANGER-dv.tr-tr

"tu comptes/dois le manger"

**PROSPECTIF QUASI-ADJACENT : ta'ayt-...-e'
avoisinement du procès**

ta'ayt-A-Racine-(suf.dv.inac.)-(tr:ik)-e'

intr.: *ta'ayt-a-han-(a)l-e'*

ta'ayt 2A-MANGER-intr-td

"tu vas bientôt manger"

tr: *ta'ayt-a-han-t-ik-e'*

ta'ayt 2A-MANGER-dv.tr-tr-td

"tu vas bientôt le manger"

**PROSPECTIF IMMINENT : mik(a'ah)-
le procès est sur le point d'avoir lieu**

intransitif: *bīn* A-ka'ah

transitif: " " "

(forme tombée en désuétude)

Racine-(suf. dv. inac.)

A-Racine-(suf. dv. tr)-eh

bīn a-ka'ah han-al

bīn a-ka'ah a-han-t-eh

intransitif: *m/ni k(a'ah)*-B

transitif: " " "

Racine-(suf. dv. inac.)

A-Racine-(suf. dv. tr)-eh

m/ni k(a'ah)-ech han-al

mī k(a'ah)-ech a-han-t-eh

intransitif: *m/n-V:A-ka('a)h*

transitif: " " "

Racine-(suf. dv. inac.)

A-Racine-(suf. dv. tr)-eh

m/n-i-kah han-al.

m/n-i-ka'ah a-han-t-eh

V:A = voyelle du pronom ergatif (sauf 1pl. prend -e-)

transitif: *mik* A- Racine-(suf. dv. tr)-eh

mik a-han-t-eh

FUTUR HISTORIQUE / PROPHETIQUE : bīn

intransitif: *bīn* Racine-suf.dv.sbj-B

transitif: *bīn* A-Racine-(suf.dv.)-eh

intr.: *bīn siun-(a)k-ech*

fut TOURNER-sbj-2B

"(un jour) tu reviendras"

tr.: *bīn a-siut-eh*

fut 2A-TOURNER-dv.tr-eh

"(un jour) tu le rendras"

Tableau comparatif des marques aspecto-modo-temporelles les plus employées

caractérisation sémantique	marque Asp/Tps/Mod	bases verbales	pronoms	emploi autonome	formes apparentées
inac., hab, génér.	<i>k-</i>			-	-
cursif	<i>t(áa)n</i>			<i>táan</i>	
ac. term./achevé	<i>ts'óohk</i>	tr.: ATM-A-R-(suf.dv)- <i>ik</i> intr.: ATM-A-R-(suf.dv-intr)	NOM/ ACC		<i>ts'óohk</i> (verb. 'finir', prép 'après')
inchoatif	<i>(ho'o)p'-</i>				?
fréquentatif	<i>siuk</i>			<i>siuk</i>	<i>siuk(-tal)</i> (verb. 's'habituer')
volitif	<i>tàak</i>			<i>tàak</i>	<i>tàak(-tal)</i> (verb. 'sentir l'envie de')
oblig., prospectif	<i>y(à)an</i>			<i>yàan</i>	<i>yàan</i> (exist)
ac. quasi-adj.	<i>tant...-e'</i>	tr.: ATM-A-R-(suf.dv)- <i>ik-e'</i> intr.: ATM-A-R-(suf.dv-intr)- <i>e'</i>	ERG/ ABS		<i>tantik</i> (adv.)
pros. quasi-adj.	<i>tayt...-e'</i>				<i>ta'gytak</i> (adv.)
assuratif	<i>h(e'el)...-e'</i>				<i>he'ele'</i> (demonstratif)
accompli	<i>t-</i>	tr.: <i>t-A-R-(suf.dv)-ah</i> intr.: <i>(h-) R-(suf.dv.intr)-B</i>		-	-
	<i>(h)-</i>			-	-
parfait	<i>-m</i>	tr.: <i>A-R-m-ah</i> intr.: <i>R-a'an-B</i>	ERG/ ABS	-	-
	<i>-a'an</i>			-	-
fut. prophétique	<i>būin</i>			<i>būin</i>	-
antériorité du jour et dist., 'déjà', 'ya'	<i>sáam</i>	tr.: ATM-R-(suf.dv)- <i>eh</i> intr.: ATM-R-Vk-B (= "subjonctif")			<i>sáam-i'</i> , <i>sáam-yak</i> (adv.) <i>sáam-al</i> ('demain')
antériorité du passé éloigné	<i>úuch</i>				<i>s'xáan-tal</i> (verb. : durer) <i>iuch-e' / i' / a' / o'</i> (déictique) <i>iuch-tal</i> (verb. 'durer lgtps') <i>iuch-ul</i> (verb. 'survenir')
prospectif	<i>ken</i>	plusieurs constructions acceptées (voir tableaux détaillés)	Erg/Abs ou Nom/Acc	-	
pros. imminent	<i>nik(a'ah)-...</i>			-	